

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 72 (1963)
Heft: 7

Artikel: Cinq jours au jour le jour
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CINQ JOURS AU JOUR LE JOUR

CENTRES D'ETUDES ET SEMINAIRES INTERNATIONAUX

Dans le cadre du Centenaire de la Croix-Rouge et sous le signe de l'universalité, quatre rencontres mondiales ont eu lieu du 19 au 23 août 1963, à Lausanne, Genève et Macolin, réunissant plusieurs centaines de participants venus des cinq continents:

à Lausanne, le Centre d'étude pour les responsables des Services infirmiers de la Croix-Rouge et la Conférence mondiale d'éducateurs;

à Genève, le Séminaire sur l'activité de la Croix-Rouge en faveur des victimes des conflits armés;

à Macolin, la Rencontre internationale Croix-Rouge de secouristes.

Cinq journées qui furent autant de journées de travail, dont le programme très fourni prévoyait nombre d'entretiens, de discussions en groupes ou en séances plénières, de conférences, de démonstrations. Cinq journées qui permirent de faire le point de l'activité déployée sur le plan Croix-Rouge dans ces quatre secteurs distincts de travail et de préparer l'avenir.

Au jour le jour, ces rencontres se sont déroulées dans une atmosphère toute de cordialité, de sympathie, de réelle compréhension, prélude au Congrès du Centenaire de la Croix-Rouge internationale qu'elles précédèrent.

Relater sur trois pages le contenu de ces quatre rencontres auxquelles ont assisté quelques centaines d'hommes et de femmes représentant le monde entier, porte-parole de la terre entière? Hasardeuse tentative. Donner en quelque 30 minutes de lecture un aperçu, même succinct, de toutes ces discussions, de toutes ces conférences, de toutes ces idées neuves qui ont germé? Une gageure...

Quelle place le programme de la Croix-Rouge de la Jeunesse doit-il tenir à l'école? Comment adapter ce programme pour répondre aux besoins et à la situation de la jeunesse dans le monde d'aujourd'hui? Pendant 5 jours, les quelque 130 éducateurs et experts en matière d'instruction publique qui ont participé à la Conférence mondiale d'éducateurs se sont interrogés, ont confronté leurs idées, leurs expériences, leurs propositions pour l'avenir



Lausanne, lundi 19 août: 9 heures, la séance inaugurale du Centre d'études pour les responsables des Services infirmiers qui tiendra ses assises dans les locaux de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne débute. 80 infirmières venant de 25 pays sont réunies ici. De nombreuses personnalités officielles ont tenu à honorer cette inauguration de leur présence; le monde Croix-Rouge lui aussi est abondamment représenté: Comité international de la Croix-Rouge, Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, Croix-Rouge suisse dont les délégués souhaitent la bienvenue aux participantes. Une remarquable conférence de M. Pierre Boissier, consacrée à « La Croix-Rouge, son histoire et ses principes » tient ensuite l'auditoire en haleine!

« Invoquant les débuts, puis l'évolution de la Croix-Rouge au cours de son premier siècle d'existence, M. Boissier souligne en particulier, le rôle essentiel des « Sociétés de secourreurs » désirées par Dunant, nos actuelles Sociétés nationales de la Croix-Rouge, du Croissant-Rouge et du Lion et Soleil-Rouges. Il invoque leur rôle au lendemain des batailles, la nécessité de préparer les volontaires dont elle sont formées.

Il rappelle l'époque de Dunant, celle de Solferino, l'insuffisance, la carence d'alors des services sanitaires. Cette époque qui pouvait voir des blessés demeurer sans soins 7 à 8 jours sur le champ de bataille et où 6 médecins avaient à soigner 9000 blessés. Cette époque où l'aseptie était chose inconnue, ainsi que la narcose, où un infirmier se formait en quelques heures. Puis, c'est Pasteur, la découverte du « microbe » et avec lui de la stérilisation. La médecine dès lors évolue et avec elle la qualité des soins infirmiers. »

*

Mais le temps presse si nous voulons butiner partout à la ronde.

Quittons ce séminaire dont les travaux de la journée et du lendemain porteront sur les Conventions de Genève et leur diffusion parmi le personnel infirmier.

Et rendons-nous à la séance inaugurale du Centre mondial d'éducateurs qui réunit 130 participants représentant plus de 50 pays. Une nombreuse, très nombreuse assistance se presse en l'Aula de l'Université. La séance débute par l'audition des exposés de M. Pierre Oguey, conseiller d'Etat et chef du Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, de M. Frédéric Siordet, vice-président du Comité international de la Croix-Rouge, de M. Henrik Beer, secrétaire général de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, de M. Marc Maison, vice-président de la Croix-Rouge suisse.

L'Unesco, l'Organisation mondiale de la Santé, le Bureau international d'Education, la Confédération mondiale des Organisations de la profession enseignante, la Fédération internationale syndicale de l'Enseignement sont présentés elles aussi en la personne de leurs délégués respectifs.

« Au début d'un nouveau siècle d'existence, dit M. Oguey, la Croix-Rouge a besoin d'un renouvellement pour continuer à semer efficacement, dans un univers qui se transforme, les idées de solidarité humaine et d'entraide active qui sont les siennes.

La Suisse a une vieille tradition pédagogique, l'enseignement y est poussé à un haut degré. Les responsables de l'éducation se trouvent cependant souvent en face de difficultés, lorsqu'il s'agit par exemple de répondre à la simple question: comment éduquer un enfant, entre 6 et 20 ans, pour qu'il soit un homme et une femme heureux et utile à l'humanité dans le monde qui sera le sien.

Dans cette tâche magnifique, mais combien difficile qu'est l'éducation, la Croix-Rouge de la Jeunesse peut jouer un rôle non seulement utile, mais capital. »

15.00 heures: en l'Aula de l'Université toujours. M. G. Fehr, président du Comité consultatif de la Croix-Rouge de la Jeunesse de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge précise quels sont « Les fondements et l'évolution de la Croix-Rouge de la Jeunesse et les objectifs de la Conférence ». Ceux-ci tout d'abord:

Faire le point du développement de la Croix-Rouge de la Jeunesse, procéder à une nouvelle estimation de son programme, ainsi que de la place et du rôle qu'il tient dans la vie scolaire, adapter ses buts aux conditions et aux besoins des jeunes d'aujourd'hui et de demain, renforcer la coopération des membres du corps enseignant à l'œuvre et aux objectifs de la Croix-Rouge dans le monde entier.

Quant aux bases de la Croix-Rouge de la Jeunesse et à son évolution, M. Fehr rappelle que: « La naissance de la Croix-Rouge de la Jeunesse — moment important dans l'évolution centenaire de la Croix-Rouge — coïncide avec la fondation de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge créée à l'issue de la Première Guerre mondiale. Cet événement a marqué un tournant décisif, car après que la Ligue eut été créée comme une organisation chargée de diriger les activités de la Croix-Rouge en temps de paix, hommes et femmes surent que la mission de la Croix-Rouge ne pouvait réussir que dans la mesure où les idées d'humanité, de service volontaire et de coopération pacifique pouvaient prendre racine dans le cœur des jeunes et déterminer leur comportement dans la vie sociale. Dans cet ordre d'idées, nous avons aujourd'hui à nous demander comment nos écoles peuvent parvenir à faire des jeunes, de véritables citoyens du monde. Pour que l'école soit à même de remplir sa mission, il lui faut pouvoir « internationnaliser » ses relations et « universaliser » ses intérêts.

La présente rencontre permettra d'ajouter un nouveau chapitre à l'alliance conçue désormais entre les éducateurs et la Croix-Rouge. Quelques jours seulement pour trouver des idées, des initiatives et des méthodes pratiques qui, des années durant, vont déterminer l'évolution et l'orientation de notre institution. Les enfants et les jeunes du monde entier attendent, prêts à suivre leurs ainés, que ceux-ci leur montrent le chemin vers un avenir heureux. »

Au travail donc...



Les infirmières et les Conventions de Genève, les soins infirmiers en cas de désastres, le personnel infirmier de la Croix-Rouge, l'éducation sanitaire, les relations de la Croix-Rouge avec les organisations nationales et internationales, tels étaient les thèmes des travaux en groupes et des discussions générales figurant au programme du Centre international d'études pour les responsables des services infirmiers de la Croix-Rouge

Genève, mardi 20 août: Au siège du Comité international de la Croix-Rouge, les travaux du Séminaire sur l'activité de la Croix-Rouge en faveur des victimes des conflits armés ont également commencé.

Le but de cette rencontre qui groupe une cinquantaine de délégués venus de quelque 25 pays? Etudier de manière systématique les différentes façons dont la Croix-Rouge peut s'acquitter de cette tâche fondamentale: l'apport d'une aide efficace aux victimes de conflits armés quels qu'ils soient: sinistrés, réfugiés, internés, déportés.

Le sujet sera traité dans toute son ampleur: bases doctrinales de la Croix-Rouge et types de conflits à envisager, préparation pratique des Sociétés nationales de la Croix-Rouge en temps de paix en prévision des conflits qui peuvent éclater, activités de ces sociétés au cours même des conflits.

Mesures préparatoires ou activité pratique: celle-ci et celle-là englobent notamment la formation de personnel, la constitution de réserves de matériel, l'exploitation d'un service de transfusion sanguine, l'aide à la population civile, l'accueil de victimes de la guerre, etc...

Concernant ce dernier point, M. H. Haug, secrétaire général de la Croix-Rouge suisse, rappellera au cours de ces journées, le rôle joué par notre Société nationale

pendant et après la Seconde Guerre mondiale et comment son organisation de Secours aux enfants, notamment, forte de quelques centaines de collaborateurs, assura le transport, l'accueil, puis l'hébergement dans des familles ou des homes suisses, de plus de 180 000 enfants en provenance de la plupart des pays d'Europe.

Le succès de cette œuvre de guerre a fourni la preuve que l'aide de la Croix-Rouge, cette aide purement humanitaire peut être apportée dans les circonstances les plus difficiles.

Mercredi, 21 août, à Lausanne, infirmières et éducateurs ont accompli au cours des dernières 24 heures une bonne partie de leur programme de travail.

Ayant terminé leurs débats—et ils furent nourris—sur le thème si important que représente une connaissance sans cesse meilleure des Conventions de Genève et de leur portée en temps de guerre comme en période de paix, les premières vont s'occuper aujourd'hui d'un autre problème très important, celui du «rôle des infirmières dans la défense nationale», leur recrutement, leur formation, leurs rapports avec la Croix-Rouge.

Les seconds, eux, aborderont l'un des trois thèmes principaux figurant à leur programme général, celui des «responsabilités de la Croix-Rouge dans le domaine de la protection de la santé et de la vie», et de la nécess

sité de voir une collaboration toujours plus étroite s'établir entre le corps enseignant et la Croix-Rouge de la Jeunesse.

Jeudi, 22 août: Départ pour Macolin où près de 150 secouristes (désormais l'on ne parle plus de «secourreurs») provenant de 50 pays sont réunis pour démontrer, comparer, discuter les diverses techniques en vigueur dans le monde entier en matière de secourisme et de sauvetage.

Cette rencontre se distingue des trois autres en ce sens qu'elle est plus pratique que théorique. Ici on ne discute pas seulement, mais on court, on nage, on porte et transporte matériel et blessés, on sauve, panse, réanime.

Quoique les buts soient toujours les mêmes, que de variétés cependant dans les techniques, les méthodes en vigueur, le matériel utilisé! Que de diversité également dans les uniformes: sur les prairies de Macolin tout de vert habillées, c'est un déferlement de couleurs: la gamme des bleus, du marine au ciel, des gris foncés et clairs, du brun encore et des kakis. Les secouristes nigériens éclatent de blancheur... Et puis, miracle, il fait soleil... En moins d'une heure, le profane même apprend une somme de choses: que les brancards, par exemple, ne se portent pas de la même façon ici et là, qu'il y a au moins trois possibilités de transporter seul un blessé inanimé, qu'il y a brancards et brancards,

qu'en Belgique une équipe de secouristes comporte toujours 5 membres, etc... De toute cette diversité — de cette diversité qui, dit-on, fait le monde —, naîtra-t-il cependant une uniformité des techniques et du matériel qui paraît souhaitable pour que des résultats toujours meilleurs soient atteints?

Mais il faut aussi, bien sûr, tenir compte de tant et de tant de facteurs en matière de premiers secours: dans ce pays, de la neige abondante, dans cet autre, des montagnes rocheuses et escarpées, dans celui-ci encore, des voies d'accès rares et malaisées.

Les démonstrations exécutées par équipes sont autant d'exploits. Quels bagages d'expériences, de connaissances nouvelles ces secouristes internationaux déjà si bien instruits rapporteront chez eux...

Vendredi, 23 août: Et c'est le dernier jour, pour tous... Séances de clôture à Genève, Lausanne et Macolin! Ces seules séances résumant les travaux des jours passés fourniraient matière à un livre.

Un livre que nous nous proposons de vous faire lire chapitre par chapitre, traduit dans la langue pratique et agissante de la Croix-Rouge, au cours de nos numéros à venir, les numéros du «nouveau siècle», de ce nouveau siècle dans lequel tous les membres de la Croix-Rouge entrent de pied ferme, animés de forces neuves, d'un regain d'énergie, de l'immense espoir qu'il sera aussi le début d'une nouvelle ère de l'humanité.

Plaies et fractures... L'un des innombrables sujets traités et étudiés lors de la Rencontre internationale de secouristes de Macolin. Chapitre comportant à lui seul l'étude des attelles, des pansements, des garrots...

